

Un pass pour le Méga-Espace !

Je prenais le temps de lire. Mes yeux parcouraient les lignes comme un cours d'eau descend une montagne : avec fluidité. Mais une fluidité interrompue régulièrement par des mots en lettres majuscules épaisses, tels des rochers impétueux au milieu du courant bouillonnant. Ils ébloussaient ma rétine et mouillaient mon esprit d'une certaine perplexité à mesure que je les découvrais :

MEGA-ESPACE

Paul MARCART

BRAVO !

Vous êtes **SÉLECTIONNÉ** pour le grand **CONCOURS !**

GAGNEZ VOTRE BILLET pour le **MEGA-ESPACE !**

Résolvez les **ÉNIGMES**, prouvez votre **VALEUR !**

Empruntez la sortie,

Et **ENTREZ DANS L'AUTRE MONDE !**

Méga-Espace ! Mes mains tremblaient : je venais de recevoir dans ma boîte aux lettres une invitation pour tenter de remporter un pass vers une des planètes les mieux cotées !

Vingt jours plus tard, je me retrouvais sur une scène, face au public en compagnie de cinq autres participants et du Directeur du Méga-Espace.

–Alors, jeunes gens ! Vous voici prêts à gagner un pass pour le Méga-Espace ? demanda le Directeur.

Nous acquiescions tous ensemble, nerveux

–Alors c'est parti pour quatre épreuves en équipe de trois ! s'exclama-t-il.

On nous partagea aléatoirement en deux équipes de trois personnes. Puis on nous convia, face caméra, à expliquer les raisons qui nous motivaient à réussir ce tournoi : pour ma part, je souhaitais obtenir le pass pour ma mère qui était souffrante. Les hôpitaux des planètes

extraterrestres étaient bien meilleurs qu'ici ! Je la cherchais du regard dans le public, mais les projecteurs m'éblouissaient.

Jessica avec qui je devrais collaborer voulait effectuer des études supérieures dans les meilleures écoles, et Peter désirait sortir de la misère dans laquelle il se trouvait. Les trois participants restants avaient des histoires similaires. On nous remit à chacun un bracelet de couleurs différentes qui servait à surveiller notre rythme cardiaque en direct. Le mien était d'un rouge trop voyant à mon goût.

On mena nos deux équipes dans deux pièces séparées où nous passerions les mêmes épreuves.

Notre salle était simple, immaculée. Il y avait une table au centre où trônaient un ordinateur et un clavier ainsi qu'une série de cartes avec des lettres de l'alphabet. Un tableau blanc sur le mur de droite, une étagère remplie de livres et bibelots à gauche et des caméras partout. En face il y avait une porte de secours ; nous ne devions pas l'emprunter sauf en cas d'urgence. Derrière nous, une grille s'était refermée. Surmontée de deux voyants éteints elle était juxtée, à sa droite, d'un boîtier dont il nous faudrait trouver le code à la toute fin pour ressortir.

Sur l'ordinateur, au-dessus d'un encart blanc avec un curseur clignotant, était écrit « TROUVEZ MON CODE ». Il y avait sur la table une série de lettres plastifiées et, sous certaines d'entre elles, un chiffre avait été ajouté. En les étalant, nous obtenions ceci :

C	E	A	M	A	G	P	S	E
2			6		6	0	5	

Après un bref moment de réflexion, Jessica se pencha sur les lettres. Elle déplaça le « M », hésitante, puis l'un des « E », un « G »... elle nous lança un sourire lumineux !

—Méga-Espace ! nous sommes-nous écriés en cœur Peter et moi.

C'était évident ! Avec ces lettres, nous pouvions former le nom de l'entreprise qui organisait ce concours ! Vite, nous nous élançâmes pour remettre les cartes dans le bon ordre. Quelques secondes plus tard, nous pouvions lire le chiffre suivant : « 66 502 »

Jessica tapa puis valida notre réponse en appuyant sur la touche entrée. Mon cœur s'arrêta comme celui des autres :

« *Code incorrect. Retentez votre chance.* »

Ce message clignota quelques secondes sur l'écran et un lourd silence plana dans la pièce. C'était impossible ! Je jetai un regard nerveux aux caméras avant de fermer les yeux

pour oublier le fait que des centaines de personnes nous regardaient. Nous devions sortir d'ici les premiers.

Il n'y avait pas d'autre moyen pour moi. Pour nous.

Nous devions gagner.

C'est à ce moment précis, je crois, que j'ai compris ce que nous devions faire.

–Si ce n'est pas MEGA-ESPACE, c'est un autre mot qu'il faut former.

Ils acquiescèrent. Je me positionnais face aux lettres, les mains en appui sur le bord de la table. Jessica et Peter se placèrent de chaque côté, concentrés. Nous devions nous échapper de cette pièce au plus vite !

Nous échapper.

Une idée lumineuse me traversa l'esprit, comme si elle m'avait été soufflée à l'oreille ; Mes yeux parcoururent les lettres en une ultime vérification et je m'écriais :

–Escape Game !

Peter et Jessica se lancèrent un regard étonné, nous avons échangé un nouveau sourire avant de nous précipiter pour ordonner les cartes. Nous jubilions : cette fois-ci, nous ne pouvions pas nous tromper !

« 52 066 »

C'était la bonne réponse, cela ne faisait aucun doute. Ce chiffre correspondait à la date du premier voyage interplanètes par téléporteur, en mai 2066. Comment le savais-je ? Avant d'arriver ici, j'avais consulté un millier de fois le site internet de l'entreprise ! Je me ruais sur l'ordinateur et tapais frénétiquement les cinq numéros. Je validais avec entrain.

L'écran devint noir.

Les lampes s'éteignirent.

Pendant un court instant qui nous sembla une éternité, nous nous retrouvâmes plongés dans l'obscurité. Le rectangle lumineux de l'écran d'ordinateur était encore imprimé au centre de ma vision, comme un fantôme numérique qui s'estompait rapidement. Durant ces quelques secondes, nous nous demandâmes si nous n'avions pas été disqualifiés. Je tentais de contrôler mon souffle trop bruyant, sans succès.

Et puis, un petit voyant rouge s'est allumé au-dessus de la grille de sortie, éclairant faiblement nos visages. Un soupir collectif se fit entendre :

Nous venions de réussir la première épreuve !

Quelques secondes plus tard, le moteur d'un vidéo projecteur se mit en route au-dessus de nos têtes : je ne l'avais pas remarqué avant. La lumière intense qu'il projeta d'un coup sur

le tableau blanc nous fit cligner des yeux. Une série de chiffres sur cinq colonnes apparut, de plus en plus nette :

123	15	124	1235	136
1	1235	1	0	134
0	15	24	123	15
123	0	2345	1	
136	234	0	0	
134	15	1234	1234	
24	0	1	123	

Sous cette série de chiffres étrange, une phrase était écrite en italique : « *Nul besoin d'une chance aveugle lorsque la solution est sous vos yeux. Apprenez à compter les points !* »

Dans le coin en bas à droite de l'écran je remarquais l'image d'un dé à jouer dont la face à six points semblait nous narguer. Cette épreuve nous laissa d'abord perplexes. Nous perdîmes une bonne dizaine de minutes à essayer différentes stratégies. En additionnant les chiffres, nous tentions d'abord de les rapprocher du numéro d'ordre des lettres de l'alphabet. Peter attrapa un des feutres pour tableau blanc sur l'étagère et se mit à écrire au tableau nos tentatives de résolution. Un, deux, trois... addition... six ! La sixième lettre de l'alphabet était le F... et ainsi de suite. FA... FJH...

Échec.

En lisant ces mêmes chiffres en ligne ? FFG...

Échec.

Chacune de nos idées se heurta violemment au mur de la déconvenue. Finalement, c'est Peter qui trouva un début de solution sans le vouloir. Ne tenant plus en place il était parti fouiller l'étagère qui faisait face au tableau blanc. Il y avait découvert une petite boîte cubique. En l'ouvrant, il avait poussé un « Ah ! » surpris, nous obligeant à porter notre attention sur lui. L'instant d'après il vidait le contenu du récipient sur la table.

Une dizaine de dés s'éparpillèrent en tous sens et un bruit métallique se fit entendre : une pièce constituée d'un cercle doré et d'un cœur argenté trembla un moment avant de s'immobiliser. C'était un euro ; une monnaie très ancienne abandonnée en l'an 2150 au profit du paiement par point d'actions ! Jessica prit le petit objet métallique dans ses mains et l'inspecta. « C'est une pièce qui représente Louis Braille, dit-elle. L'inventeur d'un système d'écriture par point en relief ! Je connais ! »

Je me penchais pour y observer le buste d'un homme aux traits anguleux, encadré par douze étoiles et cinq points proéminents. C'était, je le savais, le concepteur de l'alphabet Braille qui permettait, à l'époque, aux personnes mal voyantes ou aveugles de lire avec les doigts.

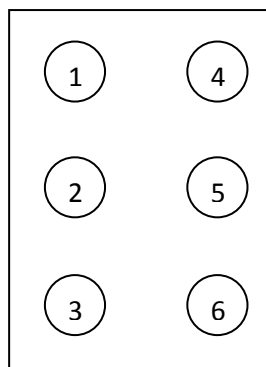
« Apprenez à compter les points », « chance aveugle », tout dans l'indice qui était écrit à l'écran nous renvoyait à Louis Braille et à son invention.

Aucun d'entre nous ne connaissait cet alphabet.

Par réflexe, nous commençâmes à fouiller l'étagère en quête d'un livre traitant de ce sujet. Il nous fallut cinq bonnes minutes pour mettre la main sur un petit marque-page glissé au creux d'un ouvrage sur le travail du cuir. L'alphabet braille y était imprimé avec sa transcription en alphabet classique :

•	⠠	⠡	⠢	⠣	⠤	⠥	⠦	⠧	⠨	⠩	⠪	⠫	⠬	⠭	⠮	⠯	⠰	⠱	⠲	⠳	⠴	⠵	⠶	⠷	⠸	⠹	⠺
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z		

Il nous restait maintenant à comprendre comment décoder les chiffres qui constituaient l'énigme. Je remarquais alors le couvercle de la boîte que Peter avait machinalement posé sur la table. Il était orné d'un discret autocollant : une série de six points disposés comme ceux d'un dé et numérotés de un à six ! La première colonne allait de un à trois et la seconde de quatre à six.



La clé de décodage !

Les dix minutes qui suivirent, nous les passions à décrypter le message, surexcités. Je lisais à voix haute les chiffres au tableau :

–Un, deux, trois...

Peter dessinait alors les trois points correspondants, l'un en dessous de l'autre. Enfin, Jessica cherchait sur l'alphabet Braille la lettre qui y ressemblait.

–L ! s'écriait-elle.

Arrivé au troisième groupement de chiffres nous décidâmes que le zéro correspondait à un espace. Peter inscrivait nos réponses au fur et à mesure sur une ligne en haut du tableau jusqu'à obtenir cette phrase : « LA LUMIERE SE FAIT PAR LA PLUME ».

Aussitôt, le vidéo projecteur s'éteignit, nous laissant à nouveau dans l'obscurité. Seule la petite diode rouge au-dessus de la grille nous éclairait encore.

Et puis le deuxième et dernier voyant s'alluma :

Vert.

La lumière de la pièce revint aussitôt après. Seule subsistait désormais sur le tableau cette phrase énigmatique qui parlait de plume et de lumière. Nous décidâmes de chercher au plus vite un objet qui correspondrait à cet indice. Une plume d'oiseau ? Une plume pour écrire ? Jessica tomba dessus : c'était un stylo plume caché sur l'étagère entre des livres, mais il était étrange. À la place de la cartouche d'encre une petite lampe était insérée et, en appuyant sur la plume qui s'enfonçait, elle s'allumait. Une lumière bleu vif scintillait jusqu'à ce que nous relâchions la pression. Jessica se mordit la lèvre : « Et... on doit faire quoi avec... ça ?

– Je n'en sais absolument rien, répondis-je dans un soupir fatigué.

– Moi, je sais, affirma Peter sur le ton de l'évidence. On doit résoudre une énigme, et vite... »

Nous échangeâmes un regard entendu. Nous ignorions où en était l'autre équipe. À cette pensée, nos cœurs battaient plus vite ; et s'ils avaient déjà terminé ? Le temps jouait contre nous ! Je regardais l'heure pour la énième fois sur ma montre rouge vif.

Rouge vif.

Je tiquais avant même de lire les chiffres.

Ma montre était... rouge tout comme le premier voyant allumé au-dessus de la grille ! Je me tournais vers Jessica, sûr de moi : « Jessica, de quelle couleur est ta montre ? Verte ?

– Heu... oui, verte, dit-elle alors que son regard s'allumait en même temps que celui de Peter qui relevait sa manche pour découvrir une montre bleue.

– Trois montres, trois couleurs jubilais-je à voix haute. Vert, Rouge, Bleu ! Trois lumières de même couleur, deux au-dessus de la grille une dans le stylo plume.

– La première à s'allumer était la diode rouge, puis la verte et enfin... la bleue, puisque nous avons trouvé ce stylo en dernier, affirma Peter à voix haute. »

On nous avait expliqué que nous n'avions pas le droit d'enlever nos montres : la solution devait donc être sur le cadran ou sur le bracelet. Ainsi nous trouvions chacun deux

chiffres sur le côté du cadran. Sur ma montre, je trouvais le numéro 91, celle de Peter était gravée d'un 64 et celle de Jessica s'ornait du plus petit des trois chiffres, le 37. Cette énigme nous apparut finalement comme étant la plus simple : la couleur des montres indiquait l'ordre des chiffres dessus ; la montre rouge d'abord avec le 91, puis la verte, celle de Jessica avec le chiffre, 37. Nous ajoutions celle de Peter avec le 64.

« 91 37 64 »

C'est en tremblant que nous nous sommes dirigés vers la grille de sortie, seul endroit où un tel chiffre pouvait être entré. Nous étions indécis : avons-nous réellement terminé les énigmes ? Chacun d'entre nous entra son chiffre respectif sur le boîtier. Des bips bruyants résonnaient lorsque nos doigts tremblants appuyaient sur les touches. Peter tapa son chiffre en dernier.

Un déclic.

La grille qui s'ouvre.

Nos cœurs qui battaient à l'unisson. Devant nous s'étendait un long couloir au bout duquel nous entendions le public applaudir. Était-ce pour nous ? L'autre équipe avait elle déjà terminé son épreuve ?

D'un pas rapide, nous traversions ce long couloir décoré de caméras. Au bout, nous arrivions sur le rideau que nous avons traversé la première fois. Un dernier échange de regards et nous le traversions.

Acclamations.

Applaudissements

Projecteurs.

Nous étions les premiers à sortir !

On nous glissa que les autres étaient tout juste en train de déchiffrer le code Braille. On nous fit nous installer sur scène où il n'y avait plus que trois fauteuils disposés en demi-cercle face au public et une table basse. Je m'installais sur le siège de gauche pendant que Peter accaparait celui à ma droite et Jessica le plus éloigné de moi. Notre nervosité était palpable autant que notre excitation. Derrière nous des écrans diffusaient en direct la progression des derniers candidats.

On demanda au public de faire silence et le calme soudain me surprit. Mes mains étaient moites. Devant nous, le Directeur s'exclama :

« Vous êtes les premiers à sortir. Comme convenu, vous gagnez un pass pour le Méga Espace ! »

Acclamations du public.

Il tendait devant nous un billet fait du même papier que notre invitation au jeu.

Un seul billet.

Trois participants.

Je crus d'abord à une blague. Une mauvaise blague de surcroît !

Et je compris que non lorsqu'il le posa devant nous sur la table basse à un mètre. Son visage souriant me sembla soudain n'être plus qu'une façade moqueuse. Il s'écarta, nous laissant face au dilemme le plus difficile de notre vie. Chacun d'entre nous avait besoin de ce billet. Moi pour ma mère, Peter pour se sortir de la misère, Jessica pour pouvoir faire les études de ses rêves. Je cherchais à distinguer ma mère dans le public, mais les projecteurs m'empêchaient encore de la voir. Que devait-elle penser ? Nous étions tellement abasourdis et intimidés, que nous n'osions pas protester vivement. On nous prenait pour des imbéciles ! On s'était joué de nous ! Et ce public qui ne disait rien ! Pas même un bruit, juste un lourd silence !

« Voici nos candidats dans une impasse pour un pass ! » s'amusa le Directeur avec un large sourire que je lui aurais volontiers fait manger.

Mais une idée me traversa soudainement : le Directeur avait parlé de quatre épreuves : Nous n'en avons passé que trois jusqu'ici !

Je me levais rapidement, presque mécaniquement. Peter et Jessica firent de même, pensant certainement que j'allais voler le ticket. « Attendez ! m'écriais-je pour les arrêter. » Et ils se stoppèrent net.

Je m'étais levé pour observer le pass de plus près et, comme je l'imaginai, deux fines lignes en pointillés le coupaient en trois parties. « Un billet pour trois » dis-je en souriant et je vis aussitôt Peter et Jessica se détendre. Je riais nerveusement, bientôt suivi par mes deux compères et par le public. C'était la quatrième épreuve : prouver sa valeur.

Ainsi nous pûmes chacun obtenir un pass pour le Méga-Espace. On nous expliqua que si nous n'avions pas prouvé notre valeur morale sur cette dernière épreuve nous aurions été disqualifiés au profit des autres participants. Ces derniers finirent l'épreuve vingt minutes plus tard. Déçus. Mais c'était le jeu. J'offris mon ticket à ma mère et, ému par mon geste, le Directeur décida de m'en offrir un second en toute discrétion. « Ne dites rien, Paul, me demanda-t-il. Sinon tout le monde m'en réclamera pour voyager gratuitement ! »

Je pars demain avec ma mère pour un Nouveau Monde. Je suis enchanté autant que nerveux, mais je sais que c'est la meilleure chose à faire. Je nous ai offert une chance de survie. Une chance de participer à la construction d'un monde différent là où nos ancêtres se

sont trompés par le passé. Aujourd'hui, je vous envoie ce message au travers d'un courriel transtemporel. J'espère qu'il atteindra la Terre ! Les nouvelles technologies ne sont pas toujours précises !